

Analyse des pratiques de quatre enseignants spécialisés en arts plastiques en ce qui a trait au rôle de l'élève dans le travail de l'exposition

Laurence Sylvestre, Ph.D.¹

Université du Québec à Montréal – Québec, Canada

Résumé

Dans le cadre d'une recherche exploratoire visant à mieux connaître le rôle de l'élève dans le travail de l'exposition d'art en milieu scolaire primaire et secondaire, une étude de cas multiples portant sur la compréhension des pratiques d'enseignement a été réalisée auprès de quatre enseignants spécialisés en arts plastiques. Au regard des perspectives de l'éducation préconisées au Québec ainsi que dans un grand nombre de pays occidentaux dont les fondements reposent sur l'implication de l'élève dans l'acquisition de ses connaissances, nous avons tenté de comprendre comment les enseignants procèdent pour impliquer l'élève dans le travail de l'exposition. Les résultats de l'analyse mettent en relief les approches et les stratégies employées par les enseignants pour favoriser la participation active de l'élève. Le présent article situe le contexte et la problématique de la recherche, met l'accent sur la méthode suivie pour conduire l'étude et présente les résultats.

Mots clés

PRATIQUES D'ENSEIGNEMENT, ÉDUCATION, ARTS VISUELS, ARTS PLASTIQUES, EXPOSITION, MILIEU SCOLAIRE

Mise en contexte et problématique

Ce projet de recherche s'inscrit dans le domaine de l'enseignement des arts et de la discipline des arts plastiques. Il se situe dans le contexte nord-américain, et plus spécifiquement québécois, de l'éducation primaire et secondaire. Dans le contexte de l'école québécoise, l'exposition des travaux d'élèves occupe une place importante dans la pratique de l'enseignant spécialisé en arts plastiques. Celui-ci est sollicité et encouragé à exposer les réalisations des élèves et à rendre visibles les arts plastiques dans l'école. Des expositions de travaux d'élèves sont réalisées régulièrement dans différents milieux tels que la classe, l'atelier d'art, la communauté, les colloques de recherche ainsi que les congrès professionnels. Cependant, bien que des expositions soient réalisées de façon courante, nous constatons que cette dimension de l'enseignement des arts

plastiques reste négligée. Il existe peu de recherches permettant d'aider les enseignants spécialisés en arts plastiques à enrichir cette dimension importante de leur enseignement (Fraser, Lemerise, Richard, & Sylvestre, 1996; Monière, dans Faucher, 2004; Richard & Lemerise, 2001; Sylvestre, 2008). De ce fait, les modes de pratique des enseignants pour réaliser des expositions sont méconnus. De plus, selon notre connaissance, l'exposition d'art en milieu scolaire est une composante didactique qui implique peu l'élève dans le processus de réalisation. Par tradition, elle est plutôt conçue et réalisée par l'enseignant.

Au Québec, le renouveau pédagogique et les programmes de formation (Gouvernement du Québec, 2001, 2003, 2007) proposent des changements importants au regard du rôle de l'élève. Celui-ci est maintenant invité à être plus responsable et autonome face à ses apprentissages. De son côté, l'enseignant est appelé à mettre en place de nouvelles approches et des méthodes pour soutenir l'élève dans l'acquisition de ses connaissances. Ainsi, les programmes d'arts plastiques du primaire et du secondaire comportent de nouvelles dimensions que l'enseignant spécialisé doit maintenant intégrer à sa pratique. Dans ce contexte relatif au renouvellement des pratiques en enseignement des arts plastiques, l'exposition d'art en milieu scolaire nous semble un élément important à examiner. Nous pensons ainsi que les approches et les différentes stratégies employées pour réaliser une exposition d'art en milieu scolaire doivent être actualisées en tenant compte du rôle actif de l'élève dans le développement de ses apprentissages.

Pour ce faire, nous avons mené une étude exploratoire dans le but de décrire les pratiques de quatre enseignants engagés dans la réalisation d'un projet visant à impliquer activement l'élève dans le travail de l'exposition, ceci afin de mieux comprendre leur pratique d'enseignement. Nous avons observé, décrit et analysé les modalités de pratique mises en œuvre par chacun d'eux.

Sur le plan théorique, nous avons examiné les pratiques d'enseignement au regard des orientations qui sous-tendent les programmes de formation, soit les fondements constructiviste et socioconstructiviste en éducation (Jonnaert, 2002), des théories relatives à la conceptualisation de l'exposition et du processus de création (Anzieu, 1981; Gosselin, Potvin, Gingras, & Murphy, 1998). Nous avons également appuyé cette étude sur les éléments de la didactique des arts plastiques, plus spécifiquement sur les pratiques d'enseignement et les composantes de la démarche pédagogique. Cette documentation a permis de définir les paramètres qui touchent le contexte et les composantes des pratiques de l'exposition d'art en milieu scolaire.

Méthode

Sur le plan méthodologique, nous avons privilégié une perspective de recherche qualitative. Cette perspective est fondée sur le principe que les faits sociaux ou humains, étudiés de l'intérieur, conduisent à l'interprétation d'un phénomène (Karsenti & Savoie-Zajc, 2004; Mucchielli, 2002). Elle vise à comprendre, dans son milieu naturel, le phénomène dans lequel le chercheur est engagé afin de mieux saisir le sens que des individus donnent à l'expérience et à l'action, dans leur vie quotidienne et leur réalité sociale (Karsenti & Savoie-Zajc, 2004). Elle s'appuie sur une connaissance empirique, c'est-à-dire basée sur l'expérience et l'observation. Selon Mucchielli (2002), ce type de recherche accorde aussi une grande importance aux participants à la recherche, c'est-à-dire que le chercheur a une relation particulière avec eux, puisqu'il doit leur faire confiance. Il considère que ce sont eux qui détiennent les réponses à ce qu'il cherche. Cette perspective nous semblait donc pertinente pour mener notre recherche, car nous avons pour objectif de comprendre les pratiques d'enseignement qui favorise l'implication de l'élève dans le travail de l'exposition.

Pour conduire cette étude, dans un premier temps, nous avons privilégié la démarche d'investigation de l'étude de cas et, plus précisément, de l'étude de cas multiples. Cette démarche nous permettait de traiter un problème issu de la pratique en nous centrant sur l'expérience des enseignants, tout en recueillant différentes informations sur chacun d'eux, ainsi que sur les milieux scolaires (Karsenti & Demers, 2004). Selon ces auteurs, l'étude de cas associée à une méthodologie de recherche qualitative tente de comprendre les phénomènes à l'étude à partir du sens que communiquent les participants à la recherche. Cette démarche nous semblait bien indiquée pour réaliser notre objectif. De plus, il existe, dans la littérature, différentes approches pour réaliser une étude de cas, nous avons retenu plus spécifiquement l'étude de cas interprétative, selon le modèle élaboré par Merriam (1998).

Dans un deuxième temps, nous avons constitué l'échantillon à partir d'une stratégie de chaîne. Cette stratégie permet d'identifier « de bon cas grâce à des personnes qui connaissent d'autres personnes qui connaissent des cas riches en information » (Miles & Huberman, 2003, p. 60). Cette manière de faire nous a permis d'identifier des cas grâce à des conseillers pédagogiques en arts plastiques qui connaissent bien les enseignants parce qu'ils ont l'occasion de travailler avec eux. Un premier recrutement a été réalisé par lettre et adressé à deux professionnels de la région de Montréal. À partir des propositions de ceux-ci, nous avons retenu quatre enseignants spécialisés en arts plastiques à partir de critères spécifiques. Ils devaient : 1) être enseignants depuis trois ans

et plus; 2) avoir réalisé des expositions régulièrement dans leur école; 3) enseigner à des groupes d'élèves du 1^{er} cycle du primaire ou du secondaire; 4) avoir développé des aptitudes et un intérêt pour la pratique réflexive; 5) vouloir impliquer l'élève dans le travail de l'exposition d'art en milieu scolaire.

Chaque enseignant sélectionné a été invité à concevoir et à mettre en application, auprès d'un groupe-classe, un projet d'arts plastiques dans le but de favoriser l'action de l'élève dans le travail de l'exposition d'art en milieu scolaire.

Dans un troisième temps, nous avons procédé à la collecte des données par triangulation méthodologique. Cette manière de faire est recommandée pour traiter une étude de cas multiples. Elle consiste à combiner divers instruments de collecte de données. Cette combinaison permet d'obtenir des formes de discours variées, différents points de vue du problème étudié, et de combler les lacunes de chacun des instruments choisis (Karsenti & Demers, 2004). Pour collecter les données, nous avons utilisé les modes de l'entretien semi-structuré individuel, l'entretien de groupe centré, l'observation participante ainsi que du matériel écrit et visuel diversifié. Le processus de collecte de données a été effectué en trois temps. Nous avons d'abord réalisé un premier entretien avec chacun des enseignants, puis nous avons fait un premier entretien de groupe. Ensuite, nous avons fait de l'observation participante en classe. Enfin, nous avons réalisé un deuxième entretien individuel et un deuxième entretien de groupe. Les entretiens ont été enregistrés sur cassettes audio et les séquences d'observation en classe ont été documentées par les moyens de la vidéo et de la photographie. Le projet a été réalisé progressivement tout au long de l'année scolaire 2010-2011. Pour traiter et analyser les données, nous avons combiné le modèle interactif présenté par Miles et Huberman (2003) et le modèle privilégié par Savoie-Zajc (2004) pour analyser les données de la recherche qualitative/interprétative en éducation. Ces modèles traitent de l'analyse de cas dont le but est d'observer et de décrire la situation étudiée.

Résultats

L'analyse des résultats a été présentée en deux parties. Un premier niveau d'analyse a permis de décrire de façon détaillée quatre profils de cas individuels. Chacun des profils a été présenté en six parties, soit le portrait de l'enseignant, composé de son cheminement professionnel et de sa formation, son contexte d'enseignement, son expérience, son point de vue sur le sujet de l'exposition d'art en milieu scolaire et sa pratique au regard de la mise en œuvre d'une situation d'apprentissage ainsi que sa réflexion sur cette situation.

Ce premier niveau d'analyse a permis de saisir comment chacun des enseignants a procédé pour favoriser l'action de l'élève dans le travail de l'exposition d'art en milieu scolaire.

Un deuxième niveau d'analyse a permis de faire ressortir les principales caractéristiques de l'ensemble des cas, et ainsi de comprendre les modalités de pratique appliquées par les quatre enseignants au regard des étapes de la démarche didactique en arts plastiques. Les résultats ont permis de mettre en relief les principales caractéristiques des approches, des stratégies et des moyens utilisés par les enseignants pour favoriser l'action de l'élève dans le travail de l'exposition, et ce, à chacune des phases de la démarche. Cependant, au-delà des résultats de ce deuxième niveau d'analyse, il est ressorti que les quatre enseignants, chacun à leur manière et dans un contexte d'enseignement courant, ont su intégrer le travail de l'exposition d'art à la démarche d'apprentissage de l'élève.

Conclusion

Dans cet article, nous avons exposé le contexte et la problématique d'une recherche exploratoire réalisée auprès de quatre enseignants dans le but d'analyser les pratiques d'enseignement quant à l'implication de l'élève dans le travail de l'exposition d'art à l'école. Nous avons mis en relief la méthodologie employée et nous avons présenté les résultats. Au terme de cette étude, nous constatons que l'exposition d'art en milieu scolaire s'intègre à la démarche didactique des arts plastiques et devient significative dans un contexte d'éducation où l'élève est appelé à construire ses connaissances ainsi qu'à interagir avec les autres pour apprendre. Les résultats de cette recherche apportent donc une meilleure compréhension de l'exposition d'art en milieu scolaire tout particulièrement en ce qui a trait aux pratiques des enseignants appuyant l'action de l'élève dans le travail d'exposition. Ils contribuent ainsi à améliorer les connaissances de la didactique des arts plastiques.

Note

¹ Ce projet a été financé par le Programme d'aide financière à la recherche et à la création (PAFARC) de l'Université du Québec à Montréal (UQAM). Il s'inscrit dans la continuité d'une recherche réalisée au doctorat. Il s'inspire du contexte, de la problématique et de la méthodologie développés dans le rapport de thèse (Sylvestre, 2008).

Références

- Anzieu, D. (1981). *Le corps de l'oeuvre*. Paris : Gallimard.
- Faucher, C. (2004). Une entrevue avec François Monière. *Vision*, 62, 4-11.
- Fraser, D., Lemerise, S., Richard, M., & Sylvestre, L. (1996). Forum sur la notion d'exposition en enseignement des arts plastiques. *Actes du congrès annuel de l'Association québécoise des éducatrices et éducateurs spécialisés en arts plastiques (AQÉSAP)* (pp. 2-5). Montréal : AQÉSAP.
- Gosselin, P., Potvin, G., Gingras, J.-M., & Murphy, S. (1998). Une représentation de la dynamique de création pour le renouvellement des pratiques en éducation artistique. *Revue des sciences de l'éducation*, XXIV(3), 647-666.
- Gouvernement du Québec (2001). *Programme de formation de l'école québécoise. Éducation préscolaire, enseignement primaire*. Québec : ministère de l'Éducation.
- Gouvernement du Québec (2003). *Programme de formation de l'école québécoise. Enseignement secondaire, premier cycle*. Québec : ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport.
- Gouvernement du Québec (2007). *Programme de formation de l'école québécoise. Enseignement secondaire, deuxième cycle*. Québec : ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport.
- Jonnaert, P. (2002). *Compétence et socioconstructivisme. Un cadre théorique*. Bruxelles : De Boeck Université.
- Karsenti, T., & Demers, S. (2004). L'étude de cas. Dans T. Karsenti, & L. Savoie-Zajc (Éds), *La recherche en éducation : étapes et approches* (3^e éd. pp. 209-233). Sherbrooke : Éditions du CRP.
- Karsenti, T., & Savoie-Zajc, L. (2004). *La recherche en éducation : étapes et approches* (3^e éd.). Sherbrooke : Éditions du CRP.
- Merriam, S. B. (1998). *Qualitative research and case study applications in education* (2^e éd.). San Francisco, CA : Jossey-Bass.
- Miles, M. B., & Huberman, A. M. (2003). *Analyse des données qualitatives* (2^e éd.). Bruxelles : De Boeck Université.
- Mucchielli, A. (Éd.). (2002). *Dictionnaire des méthodes qualitatives en sciences humaines et sociales* (2^e éd.). Paris : Armand Colin.

- Richard, M., & Lemerise, S. (2001). School art exhibitions, critical and reflective approaches. Dans B. Zuk, & R. Dalton (Éds), *Student art exhibitions : new ideas and approaches* (pp. 8-14). Reston, VA : The National Art Education Association.
- Savoie-Zajc, L. (2004). La recherche qualitative/interprétative en éducation (3^e éd.). Dans T. Karsenti, & L. Savoie-Zajc (Éds), *La recherche en éducation : étapes et approches* (pp. 123-150). Sherbrooke : Éditions du CRP.
- Sylvestre, L. (2008). *Analyse des pratiques de cinq enseignantes spécialisées en arts plastiques au primaire favorisant l'action de l'élève dans le travail de l'exposition d'art en milieu scolaire* (Thèse de doctorat inédite). Université de Montréal, QC.

Laurence Sylvestre est professeure à l'École des arts visuels et médiatiques de l'Université du Québec à Montréal (UQAM). Elle est titulaire d'un doctorat en éducation. Spécialisée en didactique des arts visuels et médiatiques, ses travaux de recherche visent la compréhension des pratiques d'enseignement et portent plus précisément sur l'objet de l'exposition d'art en milieu scolaire et culturel. Elle s'intéresse à la méthode de l'étude de cas.